

La seconde partie est une acclamation au Christ, Fils éternel de Dieu, qui s'est fait homme, qui est assis à la droite du Père et une prière ardente pour le supplier d'étendre sur nous ses bienfaits.

Mais afin de mettre davantage en lumière les relations fraternelles de ces deux cantiques, il ne sera pas sans intérêt de confronter les textes.

La première partie du *Gloria* comme celle du *Te Deum* est constituée par les acclamations à Dieu le Père. Comparons les expressions :

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Laudamus Te.</i> 2. <i>Benedicimus Te.</i> 3. <i>Adoramus Te.</i>
 4. <i>Glorificamus Te, gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.</i> | <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Te Deum Laudamus.</i> 2. <i>Te Dominum confitemur.</i> 3. <i>Te æternum Patrem omnis terra veneratur, tibi omnes angeli, tibi cæli...; tibi cherubim...</i> 4. <i>Pleni sunt cæli et terra majestatis gloriæ tuæ; Te gloriosus Apostolorum...; Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.</i> |
|--|---|

Les idées, on le voit, sont les mêmes; seulement, dans le *Te Deum* elles reçoivent une certaine amplification. C'est la remarque de Durand: "*Fere omnia quæ ibi implicite continentur, hic explicite ponuntur.*"

(à suivre)

H. EVERS, s. s. s.